

Le tableau de bord pour animer une dynamique collective de changement dans une aire d'alimentation de captage

Claudine FERRANÉ,
Lorène PROST,
Raymond REAU



Marine GRATECAP



Au Tremblay-Omonville :

- Une qualité des eaux captées préoccupante pour la collectivité.
- Des difficultés pour le Comité de Pilotage à savoir comment faire pour améliorer la situation et avoir des résultats probants.

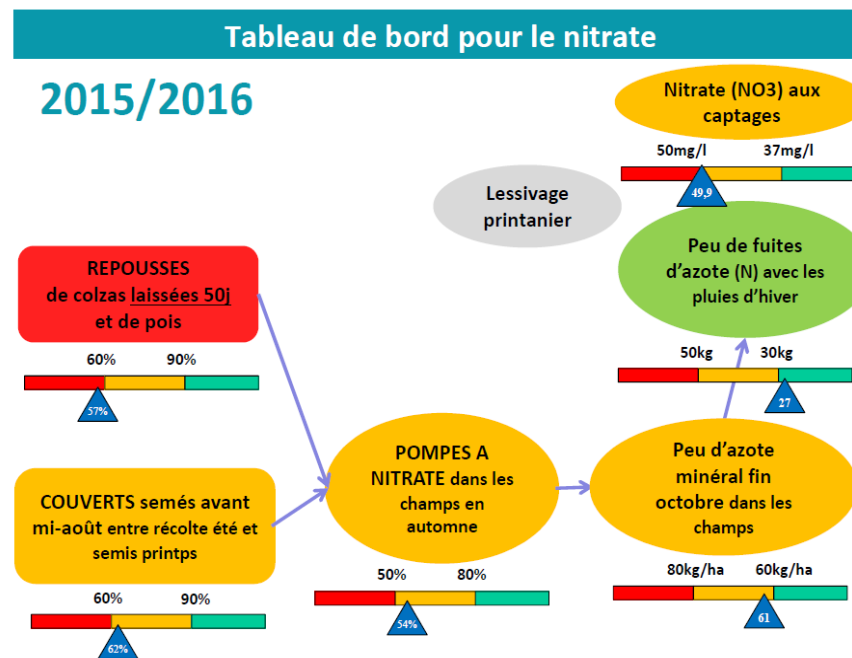
(1 000 captages concernés par cette problématique en France)

Brienon, une AAC pilotée selon une logique de résultat :

- Un projet co-construit par les acteurs du territoire, et axé sur les résultats vis-à-vis de la qualité de l'eau,
- Une gestion dynamique du projet à l'aide d'un tableau de bord,
- Une animation agricole qui découle de la logique de résultats.

La démarche imaginée à Brienon est-elle exportable ?

Le Tableau de Bord pour évaluer et faire évoluer le projet local



Le Tableau de Bord pour évaluer et faire évoluer le projet local

Le Tableau de Bord : un outil au service du CoPil et des agriculteurs :

- **Pour regarder le bassin :**

- Les actions mises en œuvre d'une année à l'autre,
- Les résultats obtenus, à des niveaux intermédiaires et sur la qualité de l'eau,

🔗 **Comprendre et instaurer une relation de confiance**

- **Pour ajuster le projet local au fil du temps :**

Tous les ans, le CoPil analyse si les moyens et/ou les résultats prévus sont ou ne sont pas au rendez-vous, et, en cas d'écart, il peut revoir le projet local en conséquence afin de garantir sa réussite.

🔗 **Pour un projet local souple, progressif et évolutif ! Et pour une gestion dynamique !**

Deux moments-clés avec les agriculteurs :

1- En automne, le tour de l'AAC :

- Observer ensemble l'état des champs cultivés et les résultats obtenus,
- Diagnostiquer l'écart entre obtenu et attendu,
- Pronostiquer le risque de perte d'azote,
- Confronter le projet de l'agriculteur au projet collectif du territoire.

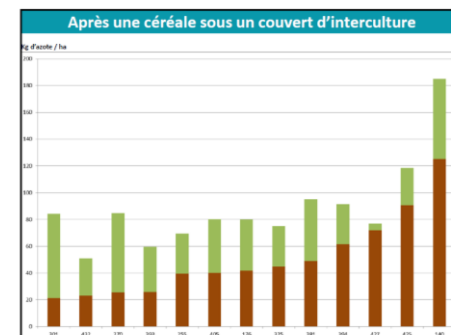
« Alors, il est beau ce champ ? »



2- En janvier, l'analyse des résultats à la parcelle :

- Analyser individuellement et collectivement les résultats obtenus,
- Identifier des marges de manœuvre dans la gestion du cycle de l'azote,
- Echanger en confiance sur des informations circonstanciées.

Azote piégé, azote perdu :
avez-vous gagné le pari l'hiver dernier ?
Quelles perspectives à partir de cet été ?



Des questions pour construire le projet initial :

- Quelle qualité de l'eau au(x) captage(s) voulons-nous ?



- Quelles pertes en azote à ne pas dépasser sous les champs ?



- Quelle quantité d'azote à ne pas dépasser dans les champs au début du drainage hivernal ?



- Quelles sont les pratiques agricoles déterminantes pour que cette quantité d'azote ne soit pas dépassée ?



- Quelle(s) pratique(s) prometteuse(s) voulons-nous privilégier ?

Sans chercher à généraliser un modèle unique !

Au Tremblay-Omonville (27), modélisation du transfert des nitrates avec l'outil Nitrascope

La réalisation de l'étude a permis :

- des échanges en COPIL entre les différents acteurs,
- un apprentissage des phénomènes.

Les représentants des agriculteurs locaux ont compris l'outil, lui donnent du crédit, valident les résultats et les transmettent aux autres agriculteurs du BAC.

Les principaux résultats concernent le lien entre qualité de l'eau et la quantité d'azote à ne pas dépasser dans les champs.



Au Tremblay-Omonville (27)

Suite à l'étude Nitrascope, le travail pour choisir les pratiques permettant d'arriver au résultat « eau » :

- Est un processus long : 3 ans de travail.
- Consiste en des échanges par le biais de réunions avec les agriculteurs, les conseillers et les technico-commerciaux :
 - pour réaffirmer l'objectif REH et rendre celui-ci pertinent à leurs yeux,
 - pour surfer sur les voies qu'ils veulent privilégier pour atteindre l'objectif du territoire.

A ce stade, subsistaient des difficultés à mettre en œuvre des actions et mobiliser les agriculteurs.

Le test de la démarche

Le travail avec l'INRA a permis de :

- Structurer et clarifier le projet local,
- Améliorer les échanges avec les agriculteurs et conseillers.

Projet local Tremblay-Omonville

Version mars 2017

Enjeu

Etre en dessous du seuil de vigilance AESN ($37,5 \text{ mg/L}^1$) aux captages

Objectifs

A l'échelle du BAC
Etre en dessous de 60 kgN/ha/an en REH en moyenne sur le territoire agricole

Etat des champs

Couverts/repousses denses et homogènes spatialement, absorbant un maximum d'azote²,
Sur les 3 successions de cultures « interculture longue », « derrière colza » et « blé/blé »

Actions agriculteurs

Gestion des couverts / repousses : Semis précoce³, créer des conditions optimales de levée, 2 mois de présence minimum

Participer au groupe nitrates

Actions de conseil/animation

Avoir au moins les agriculteurs
représentant 80% de la SAU du BAC dans
le groupe nitrate

Organiser une réunion sur la conception
d'itinéraires couverts et sur la définition des états
de la végétation attendus dans les champs

Echanger individuellement sur la
réussite de ses couverts et sur le
résultat REH

Organiser un tour de
BAC couverts

Organiser une réunion
bilan REH avec les
agriculteurs

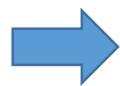
Au Tremblay-Omonville :

Ce qui avait déjà été fait

Le travail avec l'INRA a permis de :

- Compléter les éléments manquants dans mon tableau de bord initial :
- Pour les agriculteurs,
- Pour l'animation.

En terme de dynamique, il permet de regarder les résultats obtenus au regard de ceux attendus.

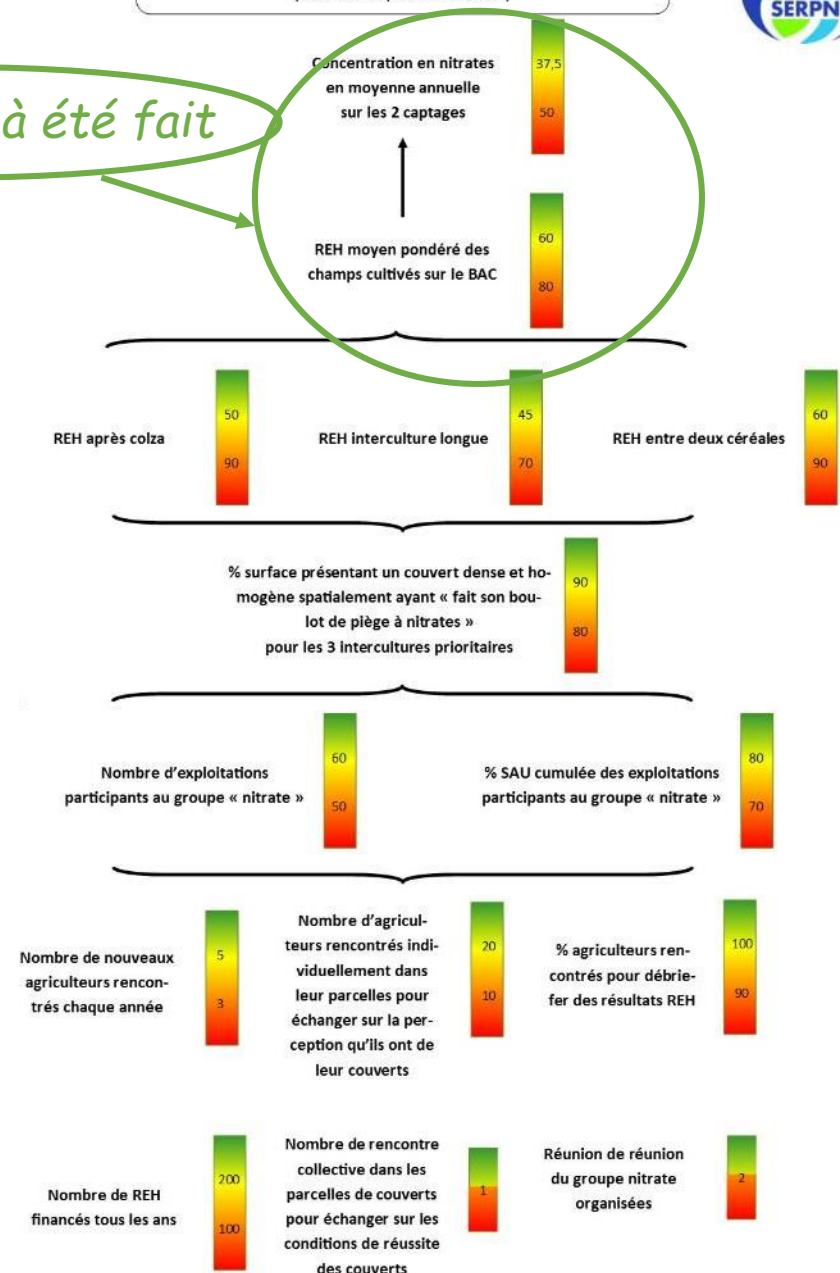


pour les agriculteurs et pour l'animatrice : motivant !

« C'est bien parce que cette année tout le monde a joué le jeu des couverts »

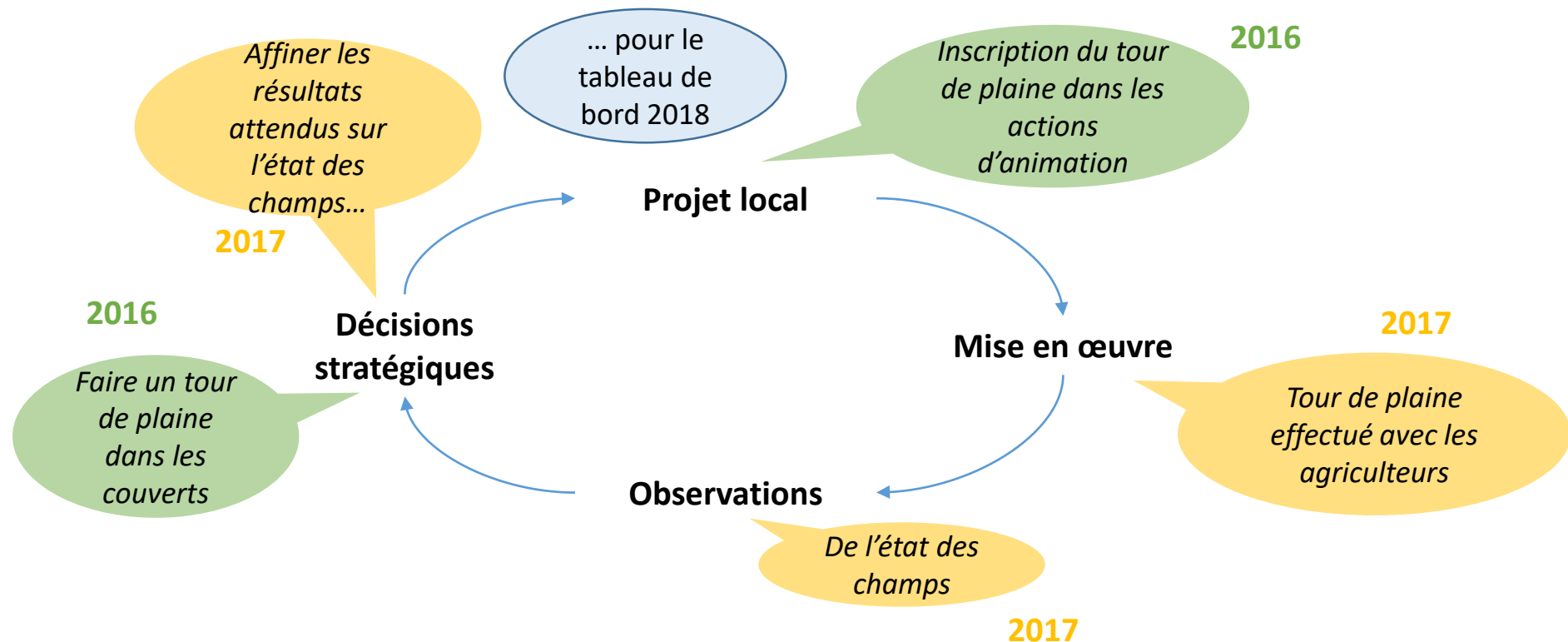
Tableau de bord nitrates sur le BAC du Tremblay-Omonville

(Version septembre 2017)



Le tableau de bord permet de réorienter l'action au Tremblay-Omonville

- Le tour de plaine dans les couverts, inscrit dans le tableau de bord a été réalisé cette année : évolution dans l'animation !
- Ce tour de plaine réalisé cette année va permettre d'affiner les résultats attendus en matière d'état des champs



Gestion dynamique de l'animation et des actions permises par le tableau de bord !

A Somme-Vesle :

Ce qui avait déjà été fait

Enjeu : Obtenir une eau à la sortie du captage avec une concentration en nitrate inférieure au seuil d'alerte de l'AESN (37.5mg/L^1)

Atteindre une concentration racinaire en nitrate de **55 à 60** mg/L^2 sous les champs Soit avoir une perte en nitrate inférieure à 30kg/ha d'azote.

Obtenir un Reliquat de début drainage moyen sur le BAC en dessous de 60kg/ha^2

Avoir une levée homogène des CIPANS, régulière avec une « belle » végétation jusqu'à fin octobre/début novembre.
Exemple : avoir des moutardes de plus de 40cm

Avoir des repousses de colzas au stade 6 feuilles et plus ou des repousses violettes

Indicateur à trouver

En interculture longue, semer des CIPAN avant le 25 août et ne pas les détruire avant le 15 novembre

Semer des CIPAN après pois et œillette

Laisser les repousses de colza en capacité de piéger de l'N (stade 6 feuilles et + ou repousses violettes)

Adéquation des fournitures des apports organiques + minéralisation des sols et potentiel d'absorption des colzas

Réaliser un tour de plaine – observation des couverts

Conseiller sur la gestion des intercultures

Réunion de retour sur les RDD, les CIPAN et les pratiques : analyse des résultats (RDD et état des champs). Valorisation des pratiques ayant permis d'atteindre les objectifs

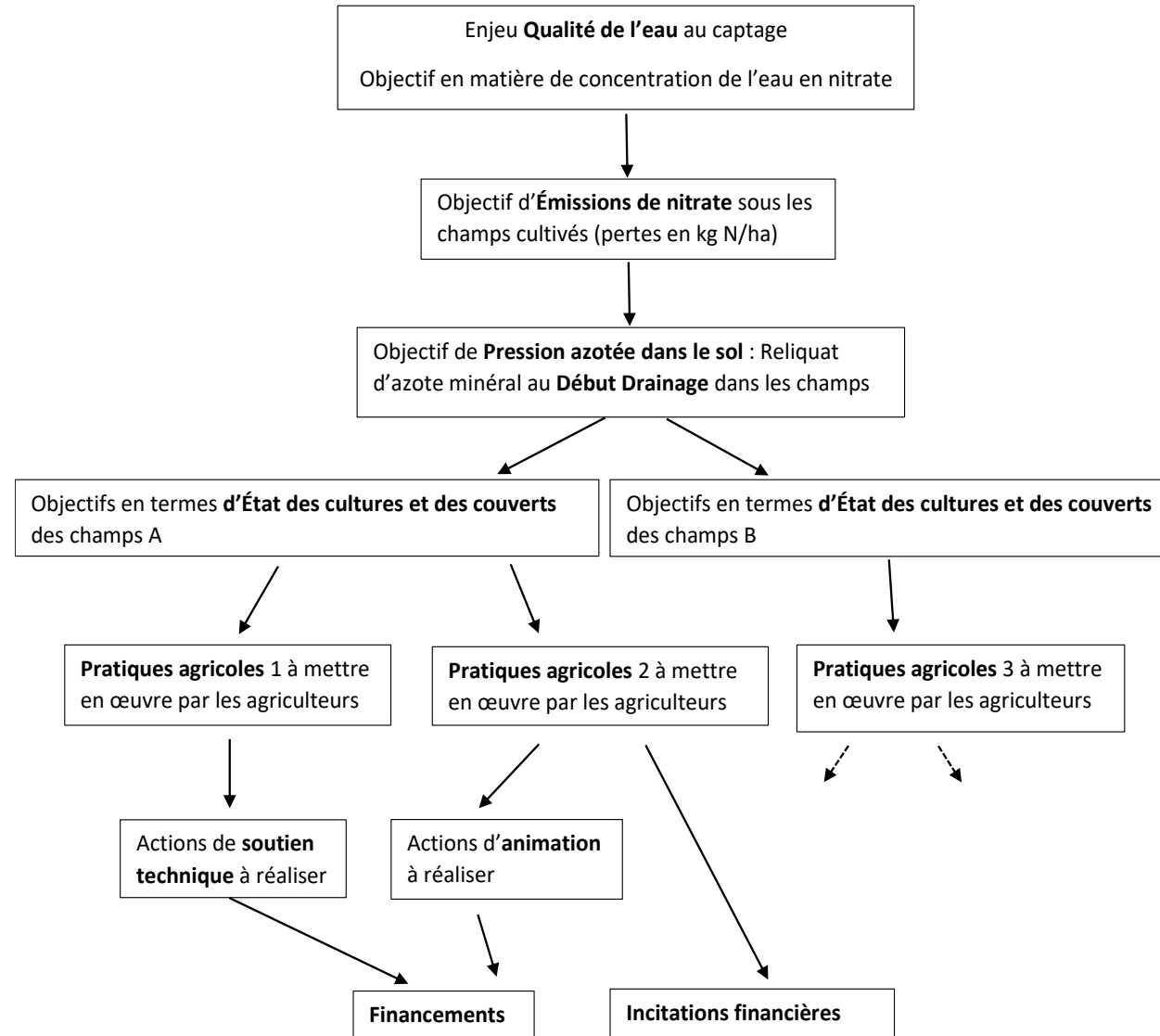
Gérer les apports organiques

Réseau de reliquats at animation financée par l'AESN et la CA51

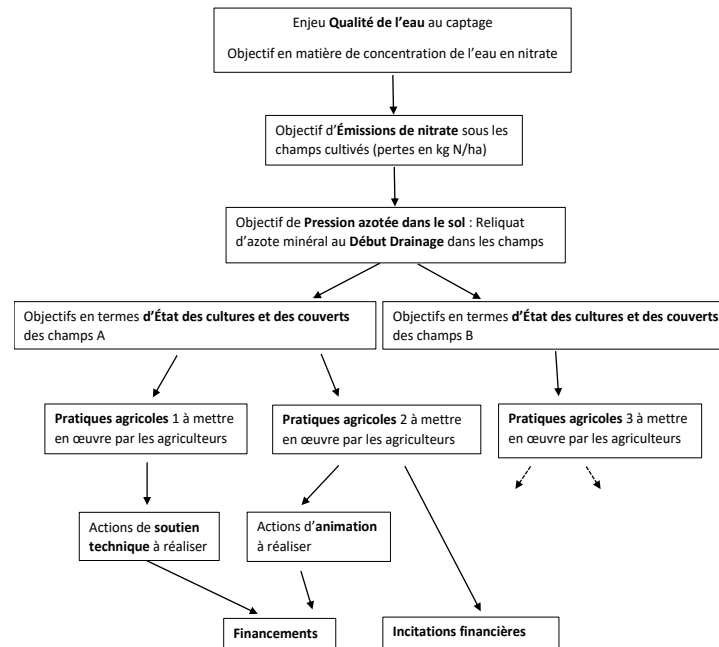
Le schéma fonctionnel du projet local à enjeu nitrate

Une forte exigence pour le résultat "eau".

Une diversité de pratiques pour l'obtenir. On balise simplement un des chemins possibles pour arriver au résultat attendu "eau".



Conception d'outils génériques

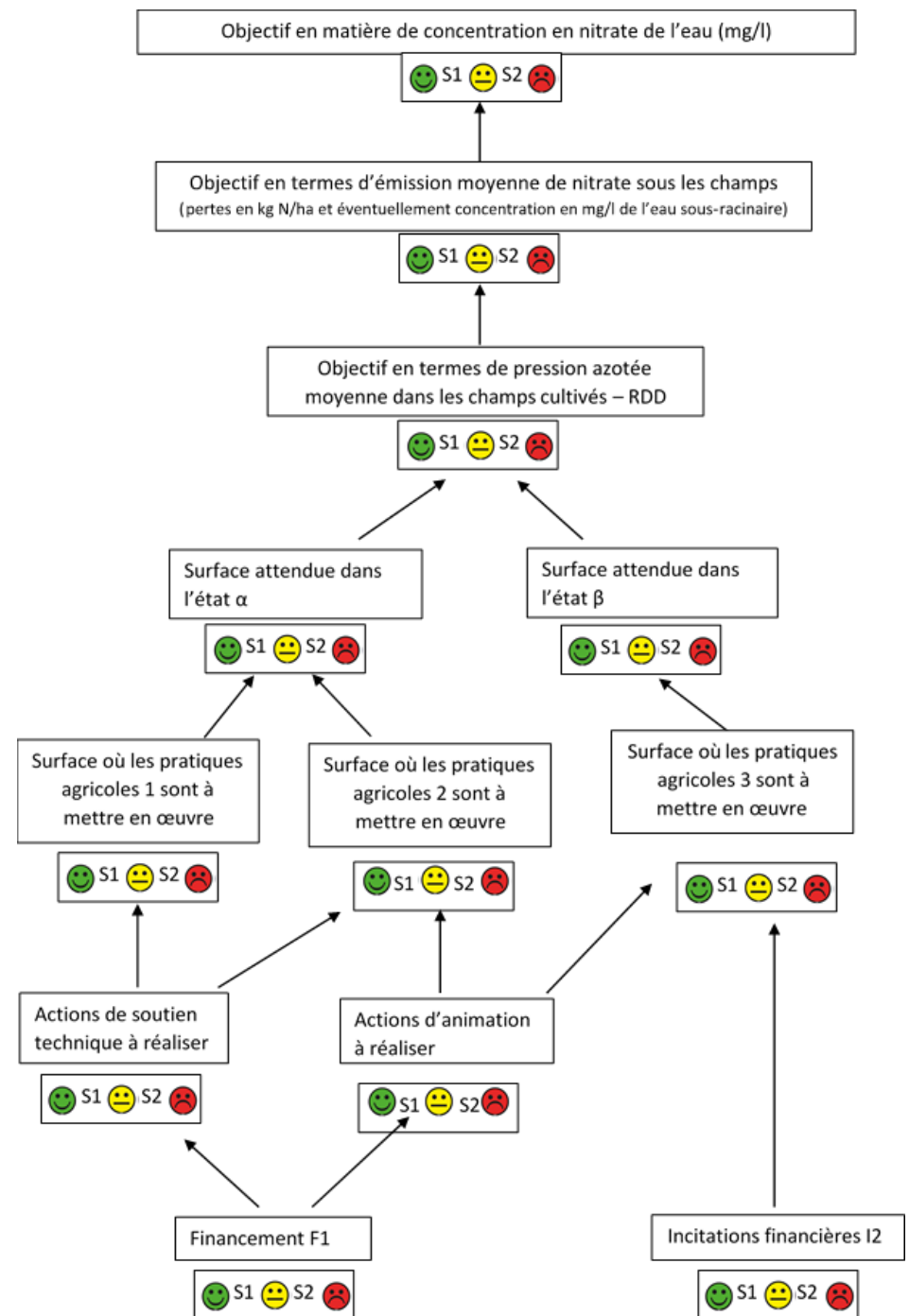


L'écriture du projet local sous cette forme, et son évaluation, permet de :

- relier très concrètement les pratiques agricoles à la qualité de l'eau,
- repérer rapidement si les actions prévues sont à priori suffisantes pour permettre d'atteindre l'objectif en termes de pression azotée.

Conception d'outils génériques

Le tableau de bord « nitrate »



Nécessité de partager ou d'acquérir des connaissances :

Pour que les acteurs s'approprient bien les relations causales qui structurent le projet local, il faut mettre à plat et éclairer les mécanismes qui les sous-tendent.

Un échange de connaissances entre acteurs, et/ou un apport de connaissances complémentaires est indispensable.

Les connaissances mobilisées concernent :

- Le fonctionnement hydrogéologique du bassin d'alimentation.
- Les phénomènes de lessivage (et/ou éventuellement de ruissellement sur certaines AAC).
- La dynamique de l'azote dans le sol au cours des saisons.
- Les pratiques agricoles pouvant influencer cette dynamique de l'azote, et la hiérarchie de ces pratiques en matière de résultat.

Quels changements pour l'animateur ?

4 niveaux de changements dans l'animation :

Techniques d'animation

Tour de plaine
couverts

Echange sur les
résultats
individuels

Concept agronomique

Azote en jeu
pour parler de la
gestion de l'azote
à l'échelle de la
rotation

Communication sur les résultats

Auprès des
agriculteurs

Auprès du COPIL

Place de la collectivité dans le monde agricole

Légitimité

Expertise

Perspectives de travail

- Animation sur un nouveau BAC ayant une problématique azote. Ce travail peut-il être transposable sur ce nouveau BAC ? Dans quelle mesure est-ce possible ? Quelles sont les limites en terme d'animation ?
- Lancer une étude des pressions agricoles sur un nouveau BAC ayant des problématiques phytosanitaires avec la volonté ferme de démarrer la démarche selon une logique de résultat. Comment faire quand le lien entre les pratiques agricoles et la qualité de l'eau n'est pas connu ?

A partir d'un problème de qualité d'eau difficile à résoudre,

Une démarche mise au point à Brienon,
testée au Tremblay-Omonville et à Somme-Vesle.

Nos perspectives pour un déploiement :

- Un accompagnement plus léger d'autres animateurs en 2018,
- Un guide en cours de rédaction pour le Centre de Ressources Captages de l'AFB,
- Un projet d'adaptation à la question des pesticides.

Comment cette démarche peut-elle devenir une ressource pour les animateurs d'AAC ?

Les éléments fondamentaux de la démarche :

- Un projet local co-construit,
à partir d'un objectif de qualité de l'eau,
et dans une logique de résultat.
- Une logique de résultat en action au CoPil.
- Une animation agricole axée sur les résultats.

Comment cette démarche peut-elle devenir une ressource pour les animateurs d'AAC ?

Les éléments à adapter en fonction des AAC :

- Les variables du tableau de bord,
- Le mode d'observation de l'AAC pour connaître les résultats obtenus.

Les points d'attention à avoir :

- L'actualisation des connaissances des acteurs,
- L'apprentissage de la posture d'animateur.

Merci de votre attention